

Omnisport



Dès leur arrivée sur les lieux, les participants des Panathlon Family Games ont été chaperonnés par des bénévoles.

ODILE MEYLAN

Cinq cents enfants sous haute surveillance

À Lausanne, les Panathlon Family Games se sont déroulés grâce à un plan Covid strict et quelque 300 bénévoles.

Pierre-Alain Schlosser

Dans un des parkings du stade de la Pontaise, des parents déposent leurs enfants, sans même sortir de la voiture. Cette année, les Panathlon Family Games ont innové en créant un drive-in. Sans contact, les papas et les mamans, interdits de manifestation pour cause de pandémie, ont confié leur progéniture à des bénévoles.

Ces derniers ont ensuite escorté les enfants sur les différents sites. «J'ai vu une annonce à la Coop et j'ai trouvé le concept d'initiation intéressant, confie Luca Rossi, venu déposer son Romeo, 9 ans. Cela nous fait une matinée de libre, où l'on va pouvoir passer plus de temps avec son petit frère, Mattia.»

Masque, désinfectant, gestes barrière: le refrain est connu depuis plus de quatorze mois. Pour la première fois depuis longtemps, une manifestation recueillant quelque 500 enfants de 8 à 14 ans, ainsi que 300 moniteurs et volontaires, a pu avoir lieu à Lausanne. Trente-trois activités se sont déroulées sur sept sites du

nord de la ville: avec des initiations aussi diverses que le curling, le cheerleading, le parkour, la boxe ou encore le judo.

Le curling comme à la télé Romeo Rossi se réjouit de pratiquer le curling. «Je n'ai jamais eu l'occasion d'en faire, dit le jeune Lausannois. Tout ce que je connais de ce sport, c'est ce que j'ai pu voir à la télé.» Dans l'enceinte de la Pontaise, deux pistes de 10 mètres sont disposées, avec des pierres en plastique, adaptées aux enfants. Du matériel inauguré lors du festival Lausanne en Jeux, durant les JOJ.

Dès que les bénévoles confient les participants aux moniteurs, le désinfectant coule à flots. Des membres du Lausanne Olympique prennent le relais, en n'omettant pas de garder un masque sur le visage. «Nous désinfectons les pierres et tout le matériel entre chaque session, ex-

plique Theo Kurz, lead de l'équipe nationale juniors. Malgré les mesures strictes, nous n'avons qu'un objectif: que les enfants aient du plaisir.»

Les clubs ont joué le jeu et ont mis à disposition leurs meilleurs athlètes pour transmettre leur passion du sport. Ainsi, le Judo Kwai a dépêché son maître Tatsuto Shima, la championne de Suisse juniors Tania Joye et la médaillée de bronze des Européens juniors Binta Ndiaye. «Les Panathlon Family Games sont une occasion pour nous d'avoir une visibilité et de faire connaître notre sport, raconte Arnaud Vernay, vice-président du club. D'ordinaire, nous discutons avec les parents pour leur expliquer notre philosophie. Mais comme ils ne peuvent pas suivre leurs enfants, nous glissons une feuille d'information dans le sac des participants.»

Un geste pas anodin, puisque certains clubs ont connu une éro-

sion dramatique de leurs membres. «J'en avais 130 avant la pandémie, et maintenant je pense que leur nombre ne dépasse pas 30, regrette Fouad Ben Saoud, président du Club lausannois de boxe. La peur du Covid en est la cause. Et pourtant nous avons renforcé les mesures de prévention. Outre la désinfection des mains et le port du masque, nous prenons systématiquement la température, avant d'entrer dans la salle de boxe. Les parents craignent pour leurs enfants.»

Une appréhension qui s'est ressentie, lors de la 10^e édition des Panathlon Family Games. Sur les 952 inscriptions possibles, seules 482 ont trouvé preneur. À titre comparatif, l'événement a atteint un record de 5200 participants (parents compris), hors Covid.

La situation sanitaire actuelle a aussi ses avantages: les participants ont eu droit à des initiations plus longues (trente-cinq minutes). Et pour une fois sans perdre de temps dans les files d'attente. Chaque enfant avait dû s'inscrire au préalable via internet. «Ça nous a occasionné une surcharge de travail, reconnaît Patrice Schaub, président technique de la manifestation. Mais ainsi nous avons pu organiser des sessions de quatorze enfants maximum. À noter qu'aucun groupe ne pouvait interagir avec un autre. Ça nous permettait de contenir la maladie, si un cas positif devait apparaître.»

Des migrants parmi les bénévoles

Six migrants venus d'Afghanistan, du Cameroun et de Sierra Leone ont travaillé comme bénévoles aux Panathlon Family Games. «L'idée est d'utiliser les valeurs du sport pour intégrer ces jeunes de 15 à 20 ans dans la vie d'ici», indique Mattia Piffaretti, président de l'association WhatSport. Soutenu par le CIO et la Ville de Lau-

sanne, ce projet, né en 2019, s'occupe d'environ 200 migrants installés dans le canton. Outre des camps, des initiations sportives et des cours sur la nutrition ou la préparation mentale, ce projet «République des Sports» permet à ces jeunes de renouer avec le monde de l'emploi, notamment par le bénévolat. **PAS**

Au Giro, Egan Bernal est de retour au sommet

Tour d'Italie
Vainqueur du Tour de France en 2019, le Colombien s'impose en solitaire à Cortina d'Ampezzo, faisant honneur à son maillot rose.

«Je suis de retour!» Egan Bernal, le plus fort dans le seul col des Dolomites emprunté par le Giro, a dominé la 16^e étape, lundi à Cortina d'Ampezzo, et consolidé sa position à moins d'une semaine de l'arrivée.

«C'est une grande victoire», s'est félicité le Colombien qui s'est imposé en solitaire dans la station hôte des JO d'hiver 2026, une trentaine de secondes avant Romain Bardet et l'Italien Damiano Caruso.

Preuve de sa supériorité et de sa confiance, le vainqueur du Tour de France 2019 a pris le temps d'enlever son imperméable avant la ligne pour arriver avec son beau tricot rose bien en évidence. «Je tenais à le montrer. C'est quelque chose de spécial de gagner sur un grand tour avec le maillot de leader», a expliqué Bernal, qui s'est vêtu de rose voici

huit jours après son succès à Campo Felice, le premier de sa carrière dans un grand tour.

Bernal aborde ainsi en situation de force les cinq dernières étapes qui suivront la journée de repos programmée mardi à Canazei (nord). «Deux minutes et demie sur le deuxième (2 minutes 24 secondes précisément sur Caruso), cela permet de gérer si je dois connaître une journée difficile», a apprécié le maillot rose qui a consolidé aussi sa position au sein de l'équipe Ineos, moins de neuf mois après son abandon du Tour de France qu'il avait couru en tant que leader unique. **AFP**

Cyclisme

Tour d'Italie.

16^e étape du Tour d'Italie cycliste, course lundi de Sacile à Cortina d'Ampezzo:

1. Bernal (COL/Ineos), les 153 km en 4 h 22'41 (moyenne: 34,947 km/h); 2. Bardet (FRA/DSM) à 0'27; 3. Caruso (ITA/BAH) m.t.; 4. Ciccone (ITA/TRE) 1'18; 5. Carthy (GB/EF1) à 1'19; 11. Yates (GBR/BIK) à 2'37; 17. Nibali (ITA/TRE) à 7'16; 58. Evenepoel (BEL/DEC) 24:05. 153 coureurs au départ. Non partant: De Gendt (BEL/LOT). Abandon: Reichenbach (SUI/FDJ).
Général: 1. Bernal (COL/Ineos) 66 h 36'04; 2. Caruso (ITA/BAH) à 2'24; 3. Carthy (GBR/EF1) à 3'40; 4. Vlasov (RUS/AST) à 4'18; 5. Yates (GB/BIK) à 4'20; 6. Ciccone (ITA/TRE) à 4'31; 7. Bardet (FRA/DSM) à 5'02; 8. Martinez (COL/INE) à 7'17; 15. Nibali (ITA/TRE) à 21'50.

La Suisse a prouvé qu'elle est arrivée à maturité

Mondiaux de hockey
La sélection de Patrick Fischer est invaincue à Riga. Après ses succès contre les Tchèques et les Danois, le véritable test aura lieu mardi soir contre la Suède (19h15).

Une victoire de prestige, samedi, en ouverture du tournoi contre la République tchèque (5-2). Cinq buts d'entrée, dont quatre en powerplay. Bon pour la confiance. «Nous avons encore une vitesse supplémentaire», a prévenu Timo Meier, le sniper du groupe avec ses trois réussites en deux matches. L'équipe de Suisse en a profité pour lancer un message aux autres nations: elle est arrivée à maturité et se sent prête pour jouer les premiers rôles, tandis que certains favoris avancent à tâtons depuis le début du tournoi. Pour preuve, la Suisse n'est pas tombée dans le piège contre le Danemark dimanche. Une victoire 1-0 (but de Timo Meier) avec seulement quatre tirs concédés sur la cage défendue par Reto Berra, nouveau record de tous les temps aux championnats du monde. «C'est typiquement le genre de match qui nous posait problème par le passé», a souligné Patrick Fischer. Son équipe a pris de la bouteille, et sa profondeur de banc plaide aussi en sa faveur. Le défenseur du LHC Fabian Heldner et l'attaquant de Genève-Servette Joël Vermin, surnuméraires contre les Tchèques, ont ainsi intégré l'équipe au deuxième match. Les deux hommes ont livré leur partition sans une seule fausse note: Heldner, qui débutait aux Mon-

diaux, a par ailleurs livré une très solide performance aux côtés du Zouglois Santeri Alatalo.

La Suède, ce casse-tête

Reste désormais à battre la Suède, mardi soir, une nation contre laquelle les Suisses ont accumulé les crève-cœur ces dernières années. Deux finales perdues, en 2013 à Stockholm et en 2018 à Copenhague. Deux victoires et quatorze défaites en seize confrontations aux Mondiaux depuis l'an 2000. Les statistiques ne plaident pas en faveur des Suisses. Pour Nico Hischier, la locomotive offensive de la sélection aux côtés de Timo Meier, le temps est venu de mater enfin le «Tre Kronor». «C'est le moment de gagner contre eux», a lancé le Valaisan. Après la victoire de prestige contre les Tchèques, puis le succès de la maturité contre les Danois, place au déclin contre les Suédois? **Cyrill Pasche**

Hockey sur glace

Mondiaux, Groupe A

Samedi

Danemark - Suède.....4-3 (0-0 3-2 1-1)
G.-Bretagne - Russie.....1-7 (0-0 3-2 1-1)
Rep. tchèque - Suisse.....2-5 (1-0 2-1-2)

Dimanche

G.-Bretagne - Slovaquie.1-2 (0-1 1-0 0-0)
Suède - Biélorussie.....0-1 (0-0 0-0 0-1)
Danemark - Suisse.....0-1 (0-1 0-0 0-0)
Lundi
Slovaquie - Russie.....3-1 (0-0 1-1 2-0)
Rep. tchèque - Biélorussie.....3-2 ap (0-0 0-0)

Mardi

15.15 G.-Bretagne - Danemark
19.15 Suisse - Danemark

Classement

1. Slovaquie	3	3	0	10-4	9
2. Suisse	2	2	0	6-2	6
3. Russie	3	2	0	12-7	6
4. Biélorussie	3	1	0	5-8	4
5. Danemark	2	1	0	4-4	3
6. R. tchèque	3	0	1	3-5	2
7. Suède	2	0	2	3-5	0
8. G.-Bretagne	2	0	2	2-9	0

Le duel se précise entre Verstappen et Hamilton

Formule 1
À Monaco, après l'échec des Mercedes et le triomphe des Red Bull, le championnat bascule en faveur de ces derniers pour la première fois depuis 2013.

Depuis que le règlement de Formule 1 a introduit les moteurs hybrides, soit début 2014, personne n'a réussi à menacer les performances des Mercedes. Ces moteurs hybrides sont des monstres de complexité, atteignant 1000 chevaux pour de petits V6 turbo de 1,6 litre et leurs deux blocs électriques.

Mercedes avait commencé à travailler le sujet dès 2011, se présentant trois ans plus tard avec un moteur parfaitement au point qu'elle n'a cessé d'améliorer, remportant sept titres mondiaux consécutifs.

Honda a raté le train de cette nouvelle ère. La marque n'est revenue en F1 qu'en 2015, avec McLaren. Mal préparés, en retard sur tout, les Japonais ont alors connu quatre années épouvantables à flirter avec l'avant-dernière place du classement.

À la suite de l'association avec Red Bull dès 2019, les succès sont revenus. Dimanche, grâce à la victoire de Max Verstappen, Honda a remporté le Grand Prix de Monaco pour la première fois depuis 1992 (alors avec Ayrton Senna). Une victoire qui lui permet de se retrouver en tête du classement des constructeurs pour la première fois depuis 1991.

Après sept ans de domination sans partage de l'ère hybride, Mercedes n'est donc plus en tête du championnat. Dimanche,

pour s'imposer magistralement à Monaco, Max Verstappen a profité des abandons de la Ferrari de Charles Leclerc, qui aurait dû partir de la pole, et de Valtteri Bottas, qui roulait juste derrière lui.

Hamilton pas imbattable

Mais la septième place de Lewis Hamilton, englué dans le trafic, montre que le Britannique n'est pas imbattable. Il en est bien conscient: «Cette saison va être très dure», lâchait le Britannique après l'arrivée. «Je le dis depuis le début, mais personne ne veut me croire. Ils (*ndlr: les Red Bull*) ont une voiture capable de remporter le titre, ils seront très difficiles à battre. Je suis très sérieux. Cette saison, j'ai gagné des courses que je n'aurais pas dû gagner, comme Bahreïn. Et ce n'est pas fini. Nous ne pouvons plus nous permettre un autre week-end comme celui-là.»

Entre Max Verstappen et Lewis Hamilton, le duel tant attendu se précise enfin. Au championnat, le Néerlandais compte désormais quatre points d'avance. Un souffle.

Luc Domenjot

Automobilisme

Formule 1

Grand Prix de Monaco, 5^e manche du Championnat du monde

de Formule 1, remporté dimanche sur le circuit Monaco (3,337 km) à Monte-Carlo, par le Néerlandais Max Verstappen (Red Bull-Honda):
1. Verstappen (NED/Red Bull-Honda) les 260,286 km en 1 h 38:56.820;
2. Sainz Jr (ESP/Ferrari) à 8.968;
3. Norris (GBR/McLaren-Mercedes) à 19.427; 4. Pérez (MEX/Red Bull-Honda) à 20.490; 5. Vettel (GER/Aston Martin-Mercedes) à 52.591; 6. Gasly (FRA/AlphaTauri-Honda) à 53.896;
7. Hamilton (GBR/Mercedes) à 1:08.231;
8. Stroll (CAN/Aston Martin-Mercedes) à 1 tour. Abandons: Leclerc (MON/Ferrari); problème mécanique - Bottas (FIN/Mercedes).